

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)**75. Champs-Élysées, Jeudi 28 juin 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

75. Champs-Élysées, Jeudi 28 juin 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1838-06-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous ai rencontré hier, j'ai vu le visage réjoui de Guillaume, entrevu le vôtre, tout cela si rapidement que cela avait l'air d'une mauvaise plaisanterie.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°120/157-158

Information générales

Langue Français

Cote

- 265, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/1-3

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
75. Champs Elysées Jeudi 28 juin 1838 Midi 1/2

Je vous ai rencontré hier, j'ai vu le visage réjoui de Guillaume. J'ai vu, entrevu le vôtre, tout cela si rapidement que cela avait l'air d'une mauvaise plaisanterie. Je n'ai pas su si j'étais aise ou fâchée de cette rencontre ; ce matin j'ai lu cette lettre si tendre, si bonne ; je vous en remercie, si tendrement ! Je me suis donnée hier bien du mouvement pour me distraire. J'ai hâté le déménagement. Je me suis fatiguée, j'ai parfaitement mal dormi. Il y a une heure que je suis ici. Vous voyez à mon écriture que je n'ai pas les nerfs en bon état. Il pleut à verse, je me reposerai au Val-Richer. Je n'ai pas la force d'écrire, et j'ai tant tant à vous dire !

Lady Granville est à Versailles. Je ne verrai pas une âme aujourd'hui. Je me caserai. Je crois que je serai bien ici. Je viens de recevoir une lettre de Pétersbourg de mon banquier. Il me dit que mon mari a sanctionné les paiements faits & ordonnés pour l'avenir 4000 fr. par mois qui m'a mis à 48 au lieu de 55, qu'il me donnait jusqu'ici. C'est une décision pitoyable. Que me conseillez vous ? Faut-il réclamer auprès de lui ou de mon frère ? Doucement ou fortement ou pas du tout ? Vous voyez que je ne suis rien sans vous.

Ah que le temps va être lourd, insoutenable, j'en suis accablée d'avance. J'ai envie de pleurer vingt fois le jour. Je suis si abandonnée. Il me semble qu'il y a un an que je ne vous ai vu. Où trouver du courage ? Adieu Je vais relire votre lettre, mais la relire, c'est pleurer. Donnez-moi de la force. Adieu. Adieu, que le ciel veuille sur vous. Je suis si accablée qu'il faut que vous veniez chercher un adieu, je ne saurais me lever pour vous le donner et j'en ai besoin, bien besoin. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 75. Champs-Elysées, Jeudi 28 juin 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-06-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1630>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 28 juin 1838

Heuremidi 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



49/

Chauxes Elyois Jeudi 28 juin 1858.

Vendredi 1/2.

Ji von ai succombé hier, j'ai vu le visage
rejoir de tranquillité, j'ai vu, entre les
votres, tout cela se répéter par cela
avait l'air d'un mauvais gelatiné.
Ji n'ai pas en si j'ai tant aimé d'entraîner
cette succombé. A matin j'ai lu cette lettre
si tendre si bonne, ji von a succombé
heureusement!

Ji me veni d'un lieu très succombé
pour une dittois - j'ai hâte le dimanche
venant, ji me veni tatié, j'ai parfaitement
mal dormi - il y a une heure que je suis
ici. Mon voyage a une lecture que j'ai
par la route au bon effet. il pleut
votre, ji veni repousai au Val richet.
Ji n'ai pas la force d'être et j'ai tant

tout à son air!

Lady Granville est à Versailles. Je ne l'ai
pas vue depuis aujourd'hui. Je ne sais
si vous ne l'avez pas vue.

Je ven de recevoir une lettre de Detourbe
de mon bonheur. Il me dit qu'il m'a
accepté le paiement fait & ordonné
pour l'accis 4000 fr. par moi & qu'il en
est à 48 au lieu de 55. Il me dit
qu'il est content de moi.

Je me souviens que j'ai dit à quelqu'un
de lui en dire quelque chose? Inutilement
ou par défaut? Vous voyez que je ne
sais rien de rien.

Je ne pense pas que le cœur ne soit
pas en moi capable d'aimer. Je ne
peux vivre sans vous. Je ne
sais pas si il y a un au par
si non. Si l'on ne peut pas
adieu

je ven aller votre lettre, mais la relève, est
pluueet. Donnez moi de la force.

adieu adieu, que le fait vield me vield.
je suis si accablé par il faut que vous
vriez chercher en adieu, je restaurai
ce livre pour vous le donner et j'en ai
besoin, très besoin. adieu,)